

Dimanche 22 novembre_ Christ-Roi de l'univers Sainte Cécile

Chant d'ouverture.

Proposition : **Chez nous soyez Reine (E 78)**

Oraison du jour

Le père de famille dit l'oraison suivante :

Dieu éternel, vous avez voulu fonder toutes choses en votre Fils bien-aimé, le Roi de l'univers ; faites que toute la création, libérée de la servitude, reconnaisse votre puissance et vous glorifie sans fin. Par Jésus Christ, votre Fils, Notre-Seigneur et notre Dieu, qui règne avec vous et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

R/ –*Ainsi soit-il.*

1^{re} lecture

du livre du prophète Ézéchiel (Ez 34, 11-12. 15-17)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

V/ – Parole du Seigneur.

R/ –*Nous rendons grâce à Dieu.*

Psaume (Ps 22)

Pour le refrain, on peut chanter le refrain du chant: Tu es mon berger (C 12)

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture

de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 20-26. 28)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

V/ – Parole du Seigneur.

R/ – Nous rendons grâce à Dieu.

Évangile

Alléluia. Alléluia.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père.

Alléluia. Alléluia.

Selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : ‘Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !’ Alors les justes lui répondront : ‘Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?’ Et le Roi leur répondra : ‘Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.’

« Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : ‘Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.’ Alors ils répondront, eux aussi : ‘Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?’ Il leur répondra : ‘Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.’ Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

V/ – Acclamons la Parole de Dieu.

R/ – Louange à toi Seigneur Jésus !

Méditation

Nous insérons ici la méditation proposée sur notre site CRC.

La geste divine du Christ-Roi.

Au temps du culte de l'homme et de sa liberté, au temps de l'abomination de la désolation érigée en lieu et place du Christ-Roi, crucifié une seconde fois dans le Saint des saints, à Rome même ! notre vocation nous paraît être d'entrer dans le saisissant mystère du Roi pauvre, humilié, abandonné des siens, livré aux puissances des ténèbres, du *Roi martyr* qui est Roi de France et Roi du monde à venir.

Il suffit, pour s'en convaincre, de repasser ce que notre Père appelle « *le grand film du Christ-Roi* » que déroule l'histoire de l'Église et du monde. Et d'abord, de son vivant sur la terre, le Christ, Roi d'Israël, a prédit le châtement de Jérusalem dans de nombreuses paraboles,

comme celle des vigneronniers homicides, et finalement dans un discours annonçant avec précision les horreurs du siège et la destruction finale du Temple dont il ne resterait plus pierre sur pierre. À la lumière de la prophétie, la communauté de Jérusalem dressa parfaitement la chronologie des événements, et quitta Jérusalem juste à temps, avant que se referme la souricière sur le peuple réprouvé... au temps marqué, quarante ans après la prophétie. Et le Temple ne fut jamais reconstruit.

Ensuite, Notre-Seigneur avait annoncé la prédication de l'Évangile à toutes les nations, avec tant de calme assurance, comme une chose si certaine que, tout s'étant accompli comme il l'avait dit, nous voyons bien qu'Il est le Maître de l'histoire. Les Apôtres, appuyés par des miracles, des inspirations du Ciel, ont ouvert son royaume aux païens qui sont entrés aussitôt en foule.

Notre-Seigneur avait dit que cela ne se ferait pas sans persécutions. Il y en eut donc, avec sa permission. D'abord juives, puis romaines, elles furent endémiques pendant près de trois siècles, avec des temps de recrudescence, si bien qu'on en compte dix depuis Néron jusqu'à Dioclétien en 303.

Et pourtant, l'Église a tenu, c'est l'Empire qui céda finalement, avec Constantin, en 313, par qui le Christ enfin régna : « ***Christus vincit ! Christus regnat ! Christus imperat !*** »

Le démon enchaîné, vaincu dans le Ciel par Michel et ses armées, vaincu sur la terre par le Christ et ses martyrs, a été *pour mille ans* empêché de nuire. C'est de ce temps que parlait saint Paul en évoquant « *l'obstacle* » mystérieux qui empêcherait l'Antichrist de paraître, laissant l'Église régner sans conteste sur le monde civilisé, et conquérir les barbares, pourchasser les fausses religions et les hérésies, restaurant l'unité et la sainteté dans l'humanité.

Les martyrs et les saints deviennent, en ce temps-là, comme les princes et gouverneurs du monde avec le Christ-Roi, par leur présence et leur protection sur l'Église de la terre. Durant ces *mille ans*, les Apôtres Pierre et Paul ne cessèrent de se faire les témoins du Christ-Roi auprès des juifs incrédules.

Mais le peuple juif est demeuré fermé à leur témoignage et, dispersé parmi les nations, jusqu'au jour où la foi des chrétiens eux-mêmes se lasse. Je parle à l'indicatif présent, parce que nous y sommes ! Cela ne devrait pas nous étonner, car saint Jean nous en avait avertis dans son Apocalypse, ainsi que saint Paul dans son Épître à Timothée : **un temps viendrait où les nations chrétiennes elles-mêmes ne voudraient plus du règne du Christ sur elles, par un reniement aussi perfide que celui des juifs. Ce temps a commencé avec la révolte de Luther contre l'ordre catholique, lui substituant une oppression politique et idéologique semblable à celle que l'Empire romain fit peser sur l'Église des premiers siècles.**

De cette apostasie des derniers temps, qu'il nous est donné de vivre, saint Jean fournit l'exacte description dans l'Apocalypse. Mais elle n'aura qu'un temps : qu'est-ce que quarante ans au regard de vingt siècles de règne incontesté du Christ-Roi ? Mais aux « *saints* » poursuivis, persécutés, vaincus, elle paraît ne devoir jamais finir. Eh bien ! Notre-Dame de Fatima est venue soutenir « *la constance des saints* » en rappelant à trois enfants du Portugal le contenu de ces prophéties que les sages et les savants exégètes ne comprennent pas ! Avec une modification touchant le renversement des sorts final...

Le 13 juillet 1917, Notre-Dame a montré à Lucie, François et Jacinthe l'enfer où règne le Dragon ; Elle leur a ensuite annoncé que la première *Bête* surgirait de **la Russie qui répandrait**

ses « erreurs » jusque dans l'Église, dans nos nations catholiques, dans nos familles. Conformément à la prophétie de l'Apocalypse, cet Esprit de mensonge et de perfidie, dissimulé sous les voiles du catholicisme, a entrepris de mettre la religion au service de la Puissance ennemie, mettant l'humanité en grand danger de terribles châtements et de damnation éternelle.

« *Pour empêcher cela, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé* », révèle alors Notre-Dame. Pour comprendre, il faut déjà aimer le Cœur Immaculé de Marie, il faut goûter l'innocence du Cœur de Marie, comme Jésus l'aime au point de pardonner, encore une fois et suprêmement, au monde rebelle. Telle est notre vocation, mes bien chers frères, mes sœurs. Parce que tel est le secret de notre Roi tout-puissant et miséricordieux.

L'apostasie où nous sommes n'aura qu'un temps. C'est par le Cœur Immaculé de Marie qu'elle cessera. Nous verrons alors le règne universel du *Très Saint Cœur de Jésus et de Marie* pour lequel tant et tant de saints, de familles chrétiennes ont prié, ont récité le Rosaire. Nous n'avons qu'à nous joindre à eux. Quelle belle vocation que la nôtre !

Extraits du sermon de frère Bruno de Jésus-Marie du 9 février 2003

Récitation du chapelet et communion spirituelle (se reporter au commun pour les prières)

Après quelques instants de silence, on peut chanter un chant de communion à Jésus-Hostie ou à la Sainte Vierge.

Proposition : **Cœur de Jésus notre Roi (D 42)**

Action de grâce et bénédiction finale

Se reporter au commun de la messe

On achève par un chant :

Proposition : **Parle, commande, Règne ! (C 88)**